

**DAUWE (Robert)**, Ingénieur, professeur à l'Université Catholique de Louvain, Vice-Président de l'Académie de Marine (Wetteren, 11.2.1889-Anvers, 16.12.1978). Epoux de Rubbens, Germaine.

Robert Dauwe, après ses humanités gréco-latines au Collège Notre-Dame de la Paix à Namur, conquit à l'Université de Gand, les diplômes d'ingénieur des constructions civiles en 1912 et d'ingénieur civil des constructions navales en 1913.

Dès 1912, il avait été admis au concours, comme ingénieur, à l'Administration de la Marine de l'Etat. En 1913, en compagnie de Cyrille De Bièvre, il fut envoyé à Berlin pour suivre des cours complémentaires de constructions navales et de machines marines à l'Ecole polytechnique de Charlottenbourg.

A la veille de la première guerre mondiale, il rentra au pays et, pendant plus de quatre ans, son activité professionnelle fut mise en veilleuse par suite des circonstances; cependant, ce ne fut pas une période d'inactivité; il se livra à l'étude et aida des concitoyens en difficulté, car il était animé de sentiments altruistes et patriotiques qui le rendaient toujours attentif aux misères du prochain.

La guerre terminée, il fut envoyé par le Gouvernement à Londres et, en 1919, il donna le cours de machines marines à l'Ecole de Navigation d'Ostende.

A ce moment, sa carrière changea d'orientation: il passait au chantier naval John Cockerill à Hoboken, d'abord comme ingénieur, puis en qualité d'ingénieur en chef. Dans ses nouvelles fonctions, il eut l'occasion de montrer la mesure de ses immenses talents et de l'étendue de ses connaissances.

D'une énergie peu commune et d'une puissance de travail incroyable, il abattit une besogne considérable en étudiant les types de bateaux les plus divers. La flotte belge sortait très éprouvée à l'issue de la première guerre mondiale; elle avait perdu près de soixante pour cent de son tonnage, alors que les besoins de transport étaient immenses pour reconstruire et réapprovisionner les régions dévastées.

D'autre part, l'accumulation des marchandises stockées à Matadi risquait de provoquer l'embouteillage du port. La Compagnie Maritime Belge du Congo commanda chez Cockerill deux cargos mixtes de 8300 t de capacité, les *s/s Elisabethville* et *Thysville*, qui entrèrent en service en 1922; Robert Dauwe intervint pour une part importante dans la conception de ces nouveaux steamers.

Signalons, parmi les études d'unités spécialement réussies, les malles Ostende-Douvres et, en particulier, la malle *Prince-Baudouin* qui, à son initiative, fut la première à être propulsée par des turbines à vapeur et qui, ultérieurement, servit de modèle lors de la construction des célèbres *ts Normandie* et *Queen Mary*.

En 1928 et en 1929, c'étaient les *s/s Albertville V* et *Léopoldville V*, puis il assura la direction des études et de la construction des petites unités du type *Délivrance* destinées aux sections amont des affluents du Congo, les cargos de 800 t du type stern-wheelers pour la ligne Léopoldville-Stanleyville et le remorqueur *s/w Kalina*, side-wheeler de 900 ch dont les roues étaient attaquées par une machine à triple expansion.

Parmi les nombreuses unités qu'il étudia à cette période, citons spécialement les premiers cargos à moteur Diesel, commandés par la Compagnie Maritime Belge chez Cockerill, les *m/b Copacabana*, *Mar del Plata* et *Piriapolis*, destinés à la ligne de l'Amérique du Sud.

Mais le trafic vers le Congo s'intensifiait et le nombre de passagers allait en augmentant. La Compagnie Maritime Belge, d'une part, et l'Otraco, d'autre part, commandèrent l'une un paquebot mixte à moteur Diesel, le *m/b Baudouinville*, l'autre, un courrier fluvial, le *m/b Général Olsen*. Ces deux

unités étaient les plus luxueuses et les plus importantes jamais commandées pour la liaison maritime et pour la navigation intérieure du Congo; elles furent parfaitement réussies, grâce à la grande expérience et au savoir de l'ingénieur en chef du chantier naval John Cockerill.

En 1940, la Belgique fut une fois de plus théâtre de guerre. L'activité des chantiers maritimes était réduite à presque rien, mais la remise en état et la reconstruction de la flotte intérieure belge étaient indispensables pour assurer l'approvisionnement du pays. Dans ces circonstances douloureuses et dans des conditions de travail délicates, Robert Dauwe fut appelé à diriger le groupe naval de Fabrimétal, tâche qu'il assumait jusqu'en 1955. Avec doigté, il assura une répartition judicieuse et équitable des approvisionnements en acier et en matériaux dont les quantités disponibles étaient insuffisantes pour satisfaire simultanément tous les besoins qui apparaissaient.

Ce fut pendant la guerre, en 1941, qu'il fonda, avec Emmanuel Hanssens, la section des constructions navales de l'Université Catholique de Louvain; il y enseigna la construction et la technologie navales et, après le décès d'Emmanuel Hanssens en 1946, il reprit le cours de théorie du navire et des propulseurs.

Ainsi, le professeur Robert Dauwe forma une bonne partie des ingénieurs navals qui œuvrèrent au Congo. Mais il intervint aussi dans la formation professionnelle de nombreux techniciens qui se rendirent en Afrique, car il était le conseiller écouté de l'Ecole Technique Don Bosco d'Hoboken, de la section technique de l'Ecole de la rue de Londres et de l'Ecole de Commerce d'Anvers.

En 1930, il fut co-fondateur, avec Paul Chardome, de l'Union belge des Ingénieurs navals, dont il fut le président de 1938 à 1941. Lorsque l'Académie de Marine fut fondée à Anvers en 1935, il en fut un des premiers membres et en devint rapidement le premier vice-président.

Membre de nombreuses sociétés scientifiques, il y fit plusieurs communications remarquées, dont une sur les engins de transports fluviaux au Congo.

*Distinctions honorifiques*: Grand officier de l'Ordre de la Couronne; Grand officier de l'Ordre de Léopold II; Commandeur de l'Ordre de St Sylvestre; Chevalier de l'Ordre de Léopold; Officier de l'Ordre du Mérite maritime français.

21 décembre 1978.

[Comm.]

A. Lederer.

*Sources*: Archives de l'Université de Louvain, dossier R. Dauwe — Archives de la famille Dauwe — *Annales de l'Union Belge des Ingénieurs Navals* — Notices nécrologiques in: *Gazet van Antwerpen* (18-12-1978) et *La Libre Belgique* (20-12-78).